



Ferme d'Olivet

Présentation de l'activité bovin

Le troupeau laitier

Le troupeau vaches laitières est constitué d'une cinquantaine de vaches en production et de 25 génisses ayant entre 0 et 30 mois.

Les races

Au départ, il y a 7 ans, il y avait uniquement des *Prim'Holstein* (les blanches et noires que l'on voit partout). Mais il nous a semblé que la génétique *Prim'Holstein* avait dépassé toute capacité à être en phase avec un quelconque équilibre naturel (trop de production et trop de consanguinité). Or, en agriculture biologique, il n'y a pas de recherche de la production maximum. On recherche davantage à atteindre un objectif de qualité des produits et une bonne santé pour les animaux à travers un équilibre.

C'est pourquoi depuis 7 ans les génisses qui naissent et qui sont destinées à l'élevage ont systématiquement leur père de race *Brune des Alpes*. Actuellement, il reste quelques vieilles *Prim'Holstein*, beaucoup de croisées moitié *Brunes* et quelques croisées trois quarts *Brunes* (les plus jeunes).

La vache *Brune des Alpes* a une robe de couleur grise à marron clair, elle est assez laitière et a un squelette avec des membres solides. Elle met bas (on dit qu'elles vêlent) très facilement. De plus, elle résiste plutôt bien aux maladies de la mamelle, en d'autres termes c'est une race rustique. Elle donne un lait pauvre en matière grasse et riche en protéines de très bonne qualité (grande proportion de caséine et très bonne fromageabilité).

Pour couronner le tout elle est d'un caractère très doux.

L'alimentation et son impact

Leur alimentation est composée presque exclusivement d'herbe.

Celle-ci est consommée principalement en pâturage. Le foin constitue le reste de l'alimentation à la fin de l'automne et en hiver. Les plus productrices ont droit à un peu de céréales en salle de traite (mélange de blé, orge, avoine, maïs, son de blé) et l'hiver un peu de graines de lupin pour leur apporter un plus en énergie (et protéine pour le lupin).

Alimenter les vaches par du pâturage permet de limiter le temps de stabulation et donc les quantités d'effluents (lisiers et fumiers). Comme les animaux sont souvent dehors face aux aléas climatiques cela incite les éleveurs à se sentir concernés par le bocage. C'est ainsi que sur les deux sites de la ferme, il n'y a pas eu d'abattage de haies. Au contraire, depuis 10 ans, 3 kms de haies ont été plantés. Par ailleurs, le lait d'animaux nourris à l'herbe est nettement plus riche en acides gras insaturés et notamment en oméga 3. Cette particularité du « lait à l'herbe » se retrouve particulièrement dans le beurre qui du coup est plus fragile mais en même temps a un goût plus fin et est plus tartinable. On obtient sur ce plan de meilleurs résultats avec tout simplement de l'herbe qu'avec les aliments du commerce vendus spécifiquement pour enrichir les productions en oméga 3. Les plus mauvais résultats sur ce plan sont obtenus avec des régimes exclusifs maïs-soja.

La vie d'une vache

A la naissance, le petit veau, s'il est destiné à être vendu à 10 ou 15 jours reste pendant tout ce temps avec sa mère dans le troupeau. S'il est destiné à être élevé il est pendant 36 heures avec sa mère,

ceci pour lui permettre de téter le maximum de colostrum avec tous ses effets bénéfiques. Il reçoit un nom pour toute sa vie. Chaque année le nom doit commencer par une lettre différente, en 2010 c'est la lettre F.

Puis il va en case individuelle (devant la salle de traite) où il apprend à boire au seau. Ensuite (à environ une semaine), direction le bâtiment spécial pour les veaux où il dispose d'un grand espace pour s'ébattre. Pendant 3 mois il est nourri au lait (du troupeau) et petit à petit avec des granulés bios et de l'avoine (pour la vitamine E entre autre) ainsi que du foin.

A 3 mois et demi (on parle alors de génisse) elle va dans une petite prairie spécialement dédiée à ces jeunes animaux (avec beaucoup de possibilité de s'abriter) et là elle commence à manger de l'herbe avec le meilleur foin en complément ainsi que des céréales, ceci jusqu'à 6 mois.

A cet âge elle change encore de lieu, pour aller sur le site de Brécé (L'Alinière chez Clarisse) où pendant 15 mois en plein air intégral elle mange exclusivement de l'herbe et du foin.

A 21 mois la veinarde, elle part pour 7 mois à Tatoux où avec 5 ou 6 de ses congénères elle est en pension avec un jeune taureau qui s'acquitte parfaitement de son rôle de géniteur (pour leur plus grand plaisir !)

A 28 mois, retour à Olivet pour intégrer le troupeau. Et s'habituer doucement à tous les lieux (salle de traite, traversée de route, stabulation, présence du chien) avec leurs odeurs, leurs bruits, et aussi prendre leur place dans la hiérarchie du troupeau. Au bout de 2, 3 ou 4 mois au plus tard (la gestation durant autour de 290 jours) arrive le vêlage. Vêlage qui permet le début de la production laitière, les premiers jours, le lait est impropre à la consommation humaine (c'est le colostrum qui est mis à part). Elle est traitée 2 fois par jour.

A partir du 60ème jour après le vêlage elle est inséminée artificiellement (par nous-mêmes avec des paillettes contenant du sperme de taureau, conservées à -196°). Si elle n'est pas fécondée on recommence 3 semaines plus tard et ainsi de suite. Quand elle est supposée avoir été fécondée le vétérinaire vérifie par une échographie.

Sa production laitière baisse petit à petit jusqu'à 7 semaines avant la date prévue du terme. A ce moment elle est tarie. Ce qui veut dire qu'on arrête de la traire. Elle est enlevée du troupeau des laitières et placée dans le troupeau des vaches taries dans la ferme de Brecé, ce qui fait qu'elle n'est plus soumise au rythme biquotidien du troupeau laitier. La coupure de ces habitudes facilite l'arrêt de la sécrétion lactée. Elle y reste pendant 6 semaines et ensuite réintègre le troupeau laitier ; et c'est reparti pour un tour ! En théorie un tour dure un an (mais souvent plus) et chaque année la vache donne entre 5500 et 7000 litres de lait, ce qui fait une production journalière qui va de 8l à 30l litres.

La carrière productrice d'une vache peut ainsi durer entre un an et 12 ans. La principale cause de réforme est l'infécondité.

Les soins

La santé des animaux est d'abord vue sous l'angle de sa préservation : respect de la physiologie, propreté des animaux. Si malgré tout des problèmes apparaissent ils sont traités par homéopathie, par phytothérapie (par les plantes), par aromathérapie (huiles essentielles) ou par l'argile. En cas (de plus en plus rares) d'échec il y a utilisation d'antibiotiques et d'anti-inflammatoires. Les traitements hormonaux sont quant à eux interdits dans le cahier des charges de l'élevage bio.

Quelques mots sur le caractère des animaux et sur l'écornage

Comme il est dit plus haut un des aspects de la race *Brune des Alpes* est son caractère doux. Comme de plus les veaux ont un contact individualisé et régulier avec nous, cela produit des animaux très familiers, voire un peu « pot de colle ». Par contre entre elles la hiérarchie est très rigide et est remise en cause de temps à autre par de petites bagarres. A ce propos à 8 ou 10 jours les cellules qui produisent les cornes sont détruites par brulage (ce qui constitue la méthode la moins traumatisante d'écornage). Les cornes constituent un danger pour les animaux entre eux, dans la mesure où ils ne

sont plus à l'attache l'hiver et pour nous parce que les vaches laitières sont des animaux avec lesquels nous sommes en contact tous les jours et que le danger ne vient pas principalement d'une vache « méchante » mais au contraire d'un animal très familier qui n'a pas conscience de sa force.